

« Revendre ses cadeaux est encore transgressif »

Les sites Internet spécialisés ont vu le nombre d'articles mis en ligne doubler le jour de Noël. Si la moitié des Français a déjà mis en vente ses cadeaux ou envisagé de le faire, l'autre moitié juge cela contraire à l'esprit de Noël.

Entretien

Dominique Desjeux, professeur d'anthropologie sociale et culturelle à la Sorbonne, spécialiste de la consommation.

La revente de cadeaux, un phénomène récent ?

Ce qui a toujours existé, c'est l'échange de cadeaux, entre les enfants notamment, ou le simple don. En revanche, la revente est quelque chose de nouveau, qui date de six ou sept ans. Quand on regarde les courbes du nombre d'objets mis en ligne sur Internet après les fêtes, on voit que le phénomène est en constante augmentation. Il devrait encore se développer à l'avenir.

Comment l'expliquer ?

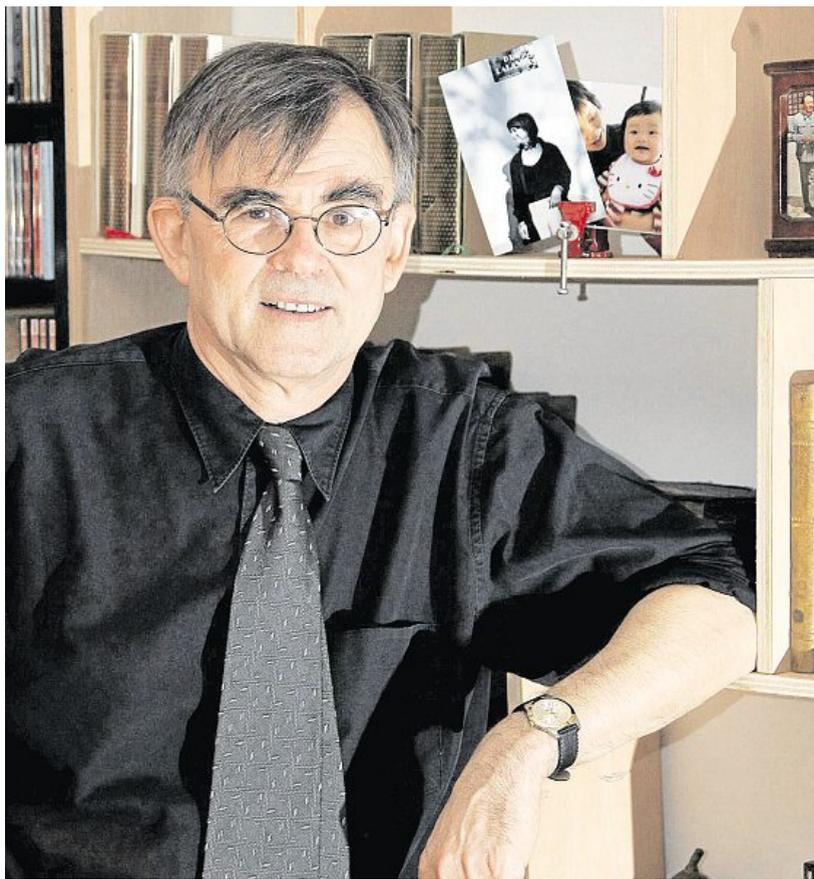
Cette augmentation est d'abord étroitement corrélée à la crise économique. En 2009 par exemple, au moment où la crise de 2008 s'est fait ressentir, on a observé un pic des ventes de cadeaux de Noël. La revente, en permettant de gagner un peu d'argent, sert donc de parachute social. La deuxième raison, c'est le surplus d'objets. Les maisons sont saturées, alors on vend ce que l'on considère en trop. La distension des liens familiaux, avec les familles recomposées, et la multiplication des cadeaux sont peut-être d'autres facteurs.

Un développement lié à celui d'Internet...

Le développement d'Internet et de l'ordinateur domestique sont les deux conditions matérielles de ces reventes. Il y a trois ans, la moitié des ménages n'était pas encore équipée. Ça ne favorisait pas l'échange. L'apparition des sites de vente entre particuliers et la sécurisation des paiements sur Internet ont également joué un rôle important.

Existe-t-il un profil du revendeur ?

Oui, ce sont majoritairement des jeunes, entre 20 et 40 ans, de classe moyenne. Ces personnes, aux revenus pas très



Dominique Desjeux : « Tout ne s'organise pas autour des cadeaux. »

élevés, profitent de ces cadeaux de Noël pour se racheter quelque chose dont elles ont très envie. En revanche, le phénomène touche peu les classes supérieures et les ouvriers, sans qu'on puisse l'expliquer.

Quels sont les cadeaux les plus revendus ?

Il s'agit surtout de jeux vidéos, de livres, de CD et de DVD, généralement des best-sellers.

Tous les cadeaux sont-ils susceptibles d'être revendus ?

Tout dépend de la relation avec celui qui offre. On ne revend pas un cadeau offert par son papa ou sa maman. C'est encore trop transgressif. On revend d'autant plus un cadeau de Noël que la personne qui l'a offert nous

est éloignée affectivement. Et inversement : on vend d'autant moins un cadeau de Noël que la personne nous est proche. Ainsi, un jeune homme qui avait reçu une perforatrice de bureau expliquait que, puisqu'il n'en avait pas l'utilité, il allait la revendre, mais que ça n'était pas très grave car la personne qui la lui avait offerte était de sa famille éloignée. On ne revend pas ce qui est chaud affectivement.

Tandis que l'on revend ce qui est « refroidi » ?

Exactement. C'est le même phénomène de refroidissement que j'ai observé dans une enquête sur les déménagements. Parfois, quand on déménage, et qu'on manque de place, on a du mal à jeter. On remise ces objets dans les placards, les caves, les

greniers. Ils sont là pour être « refroidis » affectivement, pour qu'on puisse, un jour, s'en séparer. C'est le phénomène inverse qui s'observe dans la transmission d'objets entre grands-parents et petits-enfants : les anciens essaient de réchauffer les objets, en leur donnant un sens, une histoire, pour que les enfants ne les jettent pas.

Doit-on voir une désacralisation des cadeaux Noël ?

Pour une part des Français peut-être, mais ce n'est ni obligatoire, ni définitif. Le cadeau de Noël, ce n'est pas rien. Les liens familiaux se symbolisent, se matérialisent à travers les cadeaux, les objets que l'on échange, et c'est vrai dans toutes les cultures. Le cadeau de mariage en est encore un bon exemple. Il faut vraiment que l'objet offert soit quelque chose en trop, donné par quelqu'un d'éloigné pour qu'il soit revendu. Ce phénomène montre peut-être un détachement par rapport aux objets, mais certainement pas par rapport au lien familial. Il montre que tout ne s'organise pas autour des cadeaux.

48 % des Français jugent cette pratique « choquante » (1)...

Ça nous prouve que c'est encore une transgression pour la majorité. Dans un cadeau, il y a du temps, de l'amour, une intention de faire plaisir incorporés. Même si cette intention n'est pas entièrement pure : on offre aussi pour se faire plaisir à soi. Alors que l'on court moins de risques de décevoir en demandant à l'avance ce que veut la personne, on préfère offrir des cadeaux « surprise », car le plaisir est plus intense quand il tombe juste. Il y a une dimension de toute puissance dans le fait d'offrir un cadeau « surprise ». Rendez-vous compte de la désillusion de l'offreur s'il apprend que son cadeau a été revendu !

Recueilli par
Laure ANELLI.

(1) sondage OpinionWay réalisé en décembre 2012.

La semaine de Chaunu



Régime sec au volant pour les 18-24 ans ?



Les médicaments en vente sur le net.



Hollande chez les lève-tôt.